

INTERFACE | Février 2020

Solidarity Tour : Jeunes et Union européenne



DEMAIN L'EUROPE

Est-ce que l'Europe agit pour les jeunes ? Les décideurs politiques prennent-ils en compte leurs préoccupations ? Est-il possible que malgré leurs différences l'Europe puisse les réunir autour de valeurs communes ? Écouter, informer et donner aux jeunes de différents pays européens les moyens de discuter ensemble afin qu'ils s'approprient et inventent un nouveau projet européen pour demain, telle a été l'ambition de Confrontations Europe avec le soutien de la Commission européenne en 2019 à travers le Solidarity Tour. Pour beaucoup de jeunes, l'Union européenne semble très lointaine, son fonctionnement opaque, ses pouvoirs flous, et éloignée du quotidien des citoyens. Réunir une trentaine de jeunes issus de milieux non favorisés de sept pays différents a permis de leur montrer que derrière des nationalités il existe des personnes qui leur ressemblent, avec des préoccupations semblables aux leurs en matière de formation, d'emploi, de mobilité, de protection de l'environnement, d'immigration etc. Ils ont pu confronter leurs idées, discuter et élaborer ensemble des propositions pour l'avenir. Ces jeunes ont eu l'occasion, à chacune des sept étapes qu'ils ont ralliées, de défendre leur projet pour l'Europe et d'en discuter avec des décideurs politiques locaux et européens afin que ceux-ci mettent en place des actions pour le construire. L'Europe de demain sera forte si elle s'engage aujourd'hui à prendre en compte les aspirations des plus jeunes de ses citoyens.

Patrick STARKMAN, Directeur général de Confrontations Europe

JEUNES ET EUROPE : LE LIEN PAR LA CULTURE (P. 2-3)

Irena BILIC | *Coordinatrice du Projet Solidarity, Déléguée générale du festival « L'Europe autour de l'Europe »*

SOLIDARITY TOUR, OU LA PAROLE AUX JEUNES EUROPEENS (P. 4-5)

Lorène WEBER | *Chargée de mission Jeunesse, Confrontations Europe*

RECOMMANDATIONS DES JEUNES (P. 6-7)

TEMOIGNAGES DE JEUNES (P. 8)

TEMOIGNAGES DE PARTENAIRES (P. 9)



Co-funded by the
Europe for Citizens Programme
of the European Union

JEUNES ET EUROPE : LE LIEN PAR LA CULTURE

IRENA BILIC | Coordinatrice du projet Solidarity, Déléguée générale du festival « L'Europe autour de l'Europe »

Le projet Solidarity a eu pour ambition de rassembler des jeunes Européens de 7 pays différents dans 6 capitales au cours d'un « Tour » qui a été parcouru dans chacune de ses étapes par un programme culturel. Comment en effet créer des liens, réunir, donner du sens sans parcourir les allées d'un musée archéologique ou historique, sans échanger après avoir vu un documentaire ou sans se retrouver autour d'un repas ? Irena Bilic, coordinatrice du projet, a su à chaque étape donner à voir et à entendre l'âme des peuples dans des pays que bien des jeunes découvraient pour la première fois.

EN MATIERE CULTURELLE, IL N'EXISTE PAS DE GRANDS NI DE PETITS PAYS

Pourquoi avons-nous fait le choix d'encadrer le Solidarity Tour avec des **visites de musées et de bibliothèques, des projections de films, des promenades guidées dans les villes et des lieux de mémoires historiques** ? Parce qu'il est difficilement contestable que la culture européenne existe. Il suffit de penser aux grands écrivains qui appartiennent, désormais, à tous (Baudelaire, Shakespeare, Cervantès, Dostoïevski...), à l'opéra italien ou allemand, aux chefs-d'œuvre des cinémas nationaux qui sont devenus notre patrimoine commun à nous Européens, à la Renaissance, à la fondatrice civilisation grecque... Ce programme culturel avait d'autant plus sa raison d'être que le constat de l'écrivain et journaliste **Frédéric Martel** est décourageant : "Hormis leur culture nationale propre, les Européens s'intéressent peu à la culture des autres pays de l'Europe et ni les intellectuels, ni la presse (dont les journaux ne rendent quasiment pas compte de la vie culturelle de leurs voisins), ni les institutions européennes (l'Europe de la culture" ne représente que 0,1% du budget global de l'Union) n'ont réussi à donner une véritable envie de culture européenne."

Or, si l'on ne s'intéresse pas à la culture, on ne s'intéresse pas plus à autre chose, on ne s'intéresse pas à nos voisins du tout - ni à leur vie, ni à leur langue, ni leurs préoccupations... Comment alors vraiment être Européen ?

C'est pour susciter chez les jeunes Européens ce rapport à l'autre qu'il m'a semblé pertinent de proposer un programme culturel dont la vocation a été d'informer, d'instruire, de fasciner, d'étonner, d'intriguer, enfin de confronter les participants du Solidarity Tour à la **réalité culturelle, sociologique, historique, artistique des autres**.

S'il est une chose qui inspire le plus grand optimisme et qui facilite cette tâche, c'est qu'en matière culturelle il n'existe pas de grands ni de petits pays. On retrouve partout en Europe des Prix Nobel, hommes et femmes des sciences et des arts, des danseurs et danseuses étoiles, peintres et musiciens. C'est une civilisation qui a su conférer aux talents une véritable place aux talents, qui en a beaucoup exporté aussi et qui continue à la faire.

Le programme culturel de Solidarity a été conçu comme un **projet pédagogique**. Le **musée de l'Insurrection de Varsovie** permet au visiteur de s'identifier à cet habitant de Varsovie pris sous les bombes en 1944, peu de temps avant la destruction complète de la ville – vous vous retrouvez plongé dans la Seconde guerre mondiale, dans toutes les guerres. Vous vous étonnez de votre ignorance, vous désirez comprendre, donc apprendre. Vous visitez l'église de la Sainte-Croix de Varsovie et vous êtes intrigué par le lien qu'un prêtre a forgé avec un syndicat ouvrier avec le soutien de tout un peuple. Et de plus, vous apprenez que le cœur d'un des plus illustres et aimés compositeurs européens, celui de **Frédéric Chopin** (d'origine franco-polonaise), repose ici.

A **Belgrade**, encore souvent confondue avec une autre capitale d'Europe de l'Est (l'appellation demeure malgré les changements survenus depuis la chute du mur de Berlin), dans le **musée de Nikola Tesla**, vous découvrez l'œuvre et le parcours européen d'un des plus grands esprits de la modernité, un authentique esprit de la Renaissance et un prescripteur du développement durable : Nikola Tesla, inventeur et ingénieur américain d'origine serbe - notoirement connu pour son rôle prépondérant dans le développement et l'adoption du courant alternatif pour le transport et la distribution de l'électricité. Vous apprenez aussi que

la population serbe a perdu un tiers de sa population masculine lors de la Grande guerre et cela vous amène à penser à l'expérience de votre pays, aux grandes tragédies du vingtième siècle que l'Europe a traversées. Et vous vous demandez comment ce "miracle" de l'Europe unie est possible et quel sera son avenir.

A BUDAPEST ET A ATHENES, DES FILMS SUR DES ENJEUX D'ACTUALITE

A **Budapest**, ville natale de **Robert Capa**, nous visitons le Musée du grand reporter pionnier, journaliste pionnier qui a couvert cinq conflits majeurs : la guerre d'Espagne (1936-1939), la résistance chinoise à l'invasion japonaise (1938), la deuxième guerre mondiale à travers l'Europe (1941-1945), la première guerre israélo-arabe (1948) et la guerre d'Indochine (1954). Robert Capa est allé jusqu'au bout. Le 25 mai 1954, alors qu'il couvre la guerre d'Indochine, il pose le pied sur une mine antipersonnel et meurt sur le coup.

Et, en Grèce, la visite du **Musée national archéologique d'Athènes** vous replonge dans l'Histoire, dans les fondements de la civilisation européenne, de ses philosophes, sculpteurs, architectes et écrivains, citoyens qui ont inventé et pratiqué la démocratie dont nous nous réclamons et que nous nous devons de toujours réinventer, sinon ? Cette Grèce ancienne peut nous aider à (re)devenir lucide. A Athènes, où le thème étudié était les migrations, le groupe a aussi visité un centre d'accueil de réfugiés mineurs non accompagnés de diverses nationalités, des Afghans, des Syriens, mais aussi des jeunes d'Afrique sub-saharienne. Les étrangers - les « barbares » - arrivaient aussi jusqu'en Grèce antique. Nous pouvons en tirer quelques enseignements.

Les sujets des deux films qui ont été projetés à l'**Institut français de Budapest** et à la **Cinémathèque d'Athènes** portaient sur les thèmes des séminaires. Le film-documentaire *Les Règles du jeu*, réalisé par **Claudine Bories** et **Patrice Chagnard**, qui suit trois jeunes à la recherche d'un emploi, traite de l'intégration des jeunes sur le marché du travail. A Athènes, la projection du documentaire *Milad, my planet* de **Menelaos Karamaghiolis**, qui retrace le destin de demandeurs d'asile à leur arrivée en Europe, a permis des échanges entre jeunes Européens, réfugiés et le réalisateur sur l'enjeu des migrations.

A **Prague**, qui est en soi une ville-œuvre d'art architecturale, préservée de la destruction matérielle de notre siècle tragique, les jeunes ont pu visiter le Musée dédié à **Karel Zeman**, génie du cinéma, successeur de Méliès, réalisateur du film de science-fiction *Voyage dans la préhistoire*. Karel Zeman est à la fois un précurseur de multiples tendances du cinéma contemporain et l'un des plus grands maîtres du cinéma d'animation dont Georges Lucas s'est profondément inspiré.

A **Paris**, nous avons visité deux lieux "culturels" uniques : la **Cité internationale universitaire de Paris** et la **Bibliothèque publique d'information Centre Pompidou**. Le premier lieu avec ses 40 maisons nationales, accueille, depuis près d'un siècle, des étudiants et chercheurs du monde entier ; le second est une plateforme de lecture, d'apprentissage et de recherche pour tous, ouvert à tous. Ces deux lieux donnent à voir ce que le vingtième siècle a fait de meilleur dans le domaine de la démocratisation et du partage de la connaissance et de la culture - la possibilité de la culture pour tous.

REGENERATION CULTURELLE ET CIVILISATIONNELLE

C'est là l'utilité d'un programme culturel : permettre aux jeunes de se poser les questions, réfléchir, chercher, participer. Et aussi, comme nous y invite un autre remarquable Européen, le sociologue et philosophe **Edgar Morin** : « Une chose encore peut réveiller la voie vers une Europe politiquement unie et ainsi contribuer à combler le vide politique, c'est la question écologique. L'Europe peut élaborer une politique commune en matière de sauvegarde des milieux, des ambiances, mais aussi de la qualité de la vie, une politique de la régénération, civilisationnelle et culturelle, remplacer le plus par le mieux. » Dans ce sens, le sens d'Edgar Morin, la culture fait partie du projet écologique global ! Et nous avons tous la possibilité d'y contribuer.

Les participants du Solidarity Tour ont tous activement participé à ces présentations de films, visites de musées et de lieux d'histoire, qui ont donné lieu à des échanges sur la culture des autres et se sont aussi retrouvés plongés dans des **expériences linguistiques, gastronomiques, musicales, des modes de vie "locaux"** appréhendés à chacune des 6 étapes européennes du Solidarity Tour.

Le Solidarity Tour est en soi une expérience qui démontre que c'est à l'éducation qu'appartient l'avenir de l'Europe.

SOLIDARITY TOUR, OU LA PAROLE AUX JEUNES EUROPEENS

LORÈNE WEBER | Chargée de mission Jeunesse, Confrontations Europe

Tout au long de l'année 2019, Confrontations Europe a mené un projet transnational, tourné vers la jeunesse européenne : le Solidarity Tour. De jeunes Européens, de huit nationalités différentes, se sont rencontrés à l'occasion de séminaires participatifs et interculturels dans six pays d'Europe, pour exprimer des recommandations et découvrir leur histoire partagée.

DE LILLE A BELGRADE : ENGAGER DES JEUNES DANS UN DEBAT EUROPEEN

Insertion sur le marché du travail, Europe sociale, mobilité régionale et internationale, asile et immigration, valeurs de l'Union européenne, participation démocratique... Autant de thématiques traitées tout au long de l'année 2019 au cours de rencontres régulières entre jeunes citoyens Européens. Venant d'**Allemagne**, de **Belgique**, de **France**, de **Grèce**, de **Hongrie**, de **Pologne**, de **République tchèque** et de **Serbie**, ces jeunes, aux profils diversifiés (lycéens, étudiants, apprentis, en recherche d'emploi, artistes, indépendants...) et parfois issus de milieux moins favorisés, ont eu l'occasion de partager leurs expériences, de débattre et d'émettre des recommandations sur ces sujets concernant aussi bien leur propre avenir que celui de l'Union européenne.

Et le débat ne s'est pas limité aux jeunes et à leurs accompagnateurs. Après avoir échangé au sein des ateliers et avoir restitué leur travail devant les autres groupes, les jeunes ont eu l'opportunité, à chaque séminaire, de présenter leur recommandations à un panel d'experts composé de représentants de la **Commission européenne**, du **Parlement européen**, d'**Erasmus+**, de **décideurs** locaux et nationaux, de représentants d'**ONG** ou encore de **syndicats**. Tous ces « experts » se sont prêtés à l'exercice, écoutant la parole de ces jeunes et réagissant à leurs propositions. Une approche « bottom-up », loin du cours magistral, qui a eu à cœur de valoriser la parole des jeunes.

De réelles préoccupations, ainsi qu'un certain sentiment d'injustice et d'inégalité, ont émergé chez les jeunes concernant l'**intégration sur le marché du travail** et les **droits sociaux** en Europe. Les participants, notamment d'Europe de l'est et de Grèce, ont exprimé l'urgence d'une **convergence**

des standards sociaux en Europe, en particulier en termes de sécurité sociale, de salaire minimum ou encore des conditions de travail (durée de travail hebdomadaire, travail non déclaré...) entre les Etats membres. Les participants polonais, hongrois ou serbes notamment, ont cité le fait que de nombreux travailleurs de leurs pays partent pour l'Allemagne par exemple, et qu'ils envisagent eux-mêmes cette possibilité pour bénéficier de meilleures conditions de vie et de travail. Ces remarques sont apparues dès Lille, et se sont affinées à Varsovie, Prague et Budapest.

A Prague, Budapest et Belgrade, où les questions des **valeurs démocratiques** de l'UE et des perspectives de **l'élargissement** ont été débattues, les participants ont exprimé assez clairement leurs exigences d'imposition de standards démocratiques pour l'adhésion à l'UE, mais aussi pour les Etats déjà membres, et la prise de réelles sanctions en cas de non respect des valeurs de l'UE.

A Athènes, où les jeunes ont travaillé sur la thématique de l'**asile** et de l'**immigration**, ils ont eu l'occasion de visiter un centre d'accueil pour mineurs non accompagnés géré par l'association ARSIS, et ont échangé avec des réfugiés, des demandeurs d'asile et des représentants de l'UNHCR et de Médecins Sans Frontières. Ces rencontres ont permis de mettre des visages et des histoires sur les statistiques entourant les questions de migration, de rencontrer des acteurs de terrain, et d'aller au-delà des discours médiatiques et politiques. Bon nombre de participants, en particulier les Grecs, ont ainsi plaidé pour une **politique d'asile et d'immigration gérée au niveau européen**, avec un système de répartition juste entre les Etats membres, assurant des conditions de vie décente aux demandeurs d'asile, respectant les droits de l'Homme.

L'**envie d'Europe**, ou du moins le besoin d'être informé sur les questions européennes, s'est également fait sentir. A Prague, à Budapest, à

CONFRONTATIONS



Belgrade, les participants ont proposé des cours d'**éducation civique européenne** dans tous les Etats membres, du primaire au secondaire, pour donner aux citoyens des connaissances sur le fonctionnement de l'UE et sur l'histoire de l'intégration européenne, pour développer le sentiment d'appartenance et de citoyenneté européennes, et donner ainsi aux (jeunes) citoyens l'envie de voter aux élections européennes.

De la même manière, **Erasmus** n'était pas inconnu des participants, mais la majorité d'entre eux (en particulier les apprentis) manquait des opportunités nécessaires pour réaliser un projet de mobilité. Les participants, tous pays confondus, ont ainsi plusieurs fois répété la nécessité pour les programmes de mobilité type Erasmus+ d'être élargis au-delà des milieux universitaires, notamment aux centres de formation et d'apprentissage, aux professeurs, et aux zones rurales.

DECOURVIR L'HISTOIRE PARTAGEE DES EUROPEENS : PILIER D'UN SENTIMENT D'APPARTENANCE

En parallèle de ces ateliers participatifs, le **programme culturel** du Solidarity Tour a permis aux jeunes participants de découvrir l'histoire et la culture des pays visités, mais également l'histoire et la culture partagées des Européens. Les différents musées visités, films documentaires visionnés, et centres historiques découverts ont permis l'émergence d'un sentiment d'appartenance européenne via la prise de conscience de ce qui nous unit en tant qu'Européens, et de la nécessité de préserver une paix et une coopération difficilement acquises.

Nos partenaires dans les différentes villes ont joué un rôle déterminant dans l'élaboration de ce programme culturel : **Solidarnosc** à Varsovie, **EUROPEUM Institute** à Prague, l'**Institut français de Budapest**, l'ONG **ARSIS** et la **Cinémathèque grecque** à Athènes, l'**école secondaire navale de Belgrade**, la **Maison du Portugal – André de Gouveia** et la **Cité Internationale Universitaire de Paris...** Sans ces partenariats européens essentiels, le Solidarity Tour n'aurait pu voir le jour.

LA CONFERENCE FINALE : EVENEMENT DE CLOTURE

La conférence finale du projet n'a pas été qu'un événement de présentation, au cours duquel les jeunes, après avoir été acteurs du projet pendant près d'un an, n'auraient été que des « spectateurs assis au dernier rang ». Le modèle **bottom-up** choisi pour les séminaires Solidarity a ainsi été reproduit, à plus grande échelle, pour la conférence finale.

Les jeunes du « groupe Solidarity » ont ainsi été réunis avec d'autres jeunes, basés en Ile-de-France et venant de **lycées professionnels** et d'**associations**, au sein d'ateliers participatifs, travaillant sur les quatre thématiques principales du Solidarity Tour : **l'insertion sur le marché du travail**, la **mobilité**, **l'asile et l'immigration**, et la **démocratie**.

La Représentation de la **Commission européenne** en France, le Bureau de liaison du **Parlement européen** en France (et leur programme « **Ecole ambassadrice** »), une **eurodéputée**, le conseiller délégué à l'Europe de la **Ville de Paris**, des députés de la **commission des affaires européennes de l'Assemblée nationale**, les directrices de la **Maison du Portugal** et de la **Cité Internationale Universitaire de Paris**, l'**Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ/DFJW)**, l'**Association de la Fondation Etudiante pour la Ville (AFEV)**, les **Jeunes Européens France** et l'**Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (ESIT)** ont ainsi pris part à cet événement bilingue français-anglais.

L'occasion pour des jeunes, aux expériences et parcours différents, d'exprimer leurs recommandations et d'échanger avec un panel de décideurs susceptibles de **porter leurs messages**. L'occasion aussi, de découvrir un lieu unique : la Cité Internationale Universitaire de Paris, où se côtoient près de 6000 étudiants, chercheurs, artistes et sportifs venus des quatre coins du monde, dans 40 maisons représentant plus de 140 nationalités différentes.

Si cette conférence finale est venue clôturer les événements « physiques » du Solidarity Tour, la portée du projet ne prend pas fin pour autant. Confrontations Europe a publié un **guide méthodologique** et un **manifeste**, et continuera à porter le travail de ces jeunes dans ses activités futures. Alors que la Conférence sur l'avenir de l'Europe doit s'ouvrir en mai prochain, et rassembler des citoyens pendant deux ans pour construire les politiques futures de l'UE, une fenêtre d'opportunité est ouverte pour porter la voix des jeunes du Solidarity Tour auprès des décideurs européens.

Les recommandations des jeunes (1/2)

Insertion professionnelle et Europe sociale	
<p>1. Harmoniser les standards sociaux (salaire minimum, sécurité sociale, durée légale du travail...) et fiscaux (impôt sur les entreprises...) en Europe pour réduire les inégalités entre les travailleurs et lutter contre le dumping social et fiscal entre Etats membres.</p> <p>2. Reconnecter les programmes éducatifs et de formation aux réalités du marché du travail et aux attentes des employeurs, par exemple en augmentant la part de stages de professionnalisation par rapport aux cours théoriques.</p>	<p>3. Revaloriser les filières professionnelles et d'apprentissage, en particulier celles où le marché du travail est en pénurie de main-d'œuvre.</p> <p>4. Rendre obligatoire la rémunération des stages pratiques.</p> <p>5. Mettre en valeur l'expérience associative / bénévole auprès des recruteurs, en développant des programmes nationaux et européens de volontariat (services civiques nationaux, service volontaire européen, Corps européen de solidarité...).</p>
Asile et immigration	
<p>1. Construire une politique d'asile et d'immigration gérée au niveau européen, avec une répartition juste et équitable des demandeurs d'asile entre les Etats membres, étant donné que le Règlement de Dublin ne fonctionne pas.</p> <p>2. Développer l'accès à l'éducation des demandeurs d'asile mineurs dans les écoles publiques, alors que dans certains Etats membres de l'UE, les enfants des demandeurs d'asile ne sont parfois pas scolarisés.</p> <p>3. Permettre aux demandeurs d'asile majeurs d'accéder à des centres de formation et d'apprentissage.</p>	<p>4. Mettre en œuvre une politique d'accueil digne, garantissant le respect des droits de l'Homme et des conditions de vie et d'hygiène décentes dans les camps et centres de rétention pour personnes migrantes.</p> <p>5. Accorder une attention particulière à la situation des mineurs non accompagnés, et leur assurer sécurité, logement et scolarisation.</p> <p>6. Améliorer et simplifier les procédures de demande et d'obtention de l'asile.</p> <p>7. Prévoir des espaces d'échanges et de dialogue entre personnes migrantes et populations locales pour améliorer la compréhension mutuelle et favoriser l'insertion culturelle et sociale des nouveaux arrivants.</p>

Les recommandations des jeunes (2/2)

Mobilité régionale et internationale

- | | |
|--|--|
| <p>1. Elargir le programme Erasmus+ en-dehors des milieux universitaires, en particulier aux centres d'apprentissage et de formation professionnelle.</p> <p>2. Mieux intégrer les zones rurales et périphériques à l'accès à la formation, notamment en y organisant des forums d'orientation (études, carrières, mobilité...).</p> | <p>3. Développer l'apprentissage de plusieurs langues étrangères à l'école.</p> <p>4. Diversifier et augmenter les bourses de mobilité, pour permettre à davantage de jeunes de bénéficier d'un échange international, y compris en stage ou en apprentissage.</p> |
|--|--|

Démocratie et valeurs de l'Union européenne

- | | |
|--|--|
| <p>1. Développer le sentiment d'appartenance et de citoyenneté européennes, et donner ainsi aux (jeunes) citoyens l'envie de voter aux élections européennes.</p> <p>2. Instaurer dans tous les Etats membres, des cours d'éducation civique européenne, dans le primaire et le secondaire, pour donner aux citoyens des connaissances sur le fonctionnement et les valeurs de l'UE, et sur l'histoire de l'intégration européenne.</p> <p>3. Créer un média européen indépendant, accessible dans tous les Etats membres et dans toutes leurs langues.</p> | <p>4. Imposer des standards démocratiques et de respect des valeurs de l'UE, non seulement pour les pays candidats à l'adhésion, mais aussi pour les Etats déjà membres, et prendre de réelles sanctions contre les Etats transgressant ces règles.</p> <p>5. Mettre en place des campagnes de sensibilisation pour lutter contre les discriminations visant certaines minorités ou nationalités.</p> <p>6. Promouvoir, en particulier dans les Balkans, la coopération régionale (économique, démocratique, culturelle) en parallèle du processus d'adhésion à l'UE (Serbie, Macédoine du nord, Albanie, Kosovo...).</p> |
|--|--|

TEMOIGNAGES DE PARTICIPANTS

Sebastian, Pologne

Je pense que le Solidarity Tour est une très bonne idée, parce qu'elle a permis à de jeunes gens de différents pays d'échanger leurs opinions politiques et sur d'importants sujets tels que l'immigration, ainsi que de partager leurs expériences, selon leurs différents pays.

Saji, Belgique

J'ai trouvé les débats du Solidarity Tour très enrichissants. Nous avons discuté de sujets variés concernant l'Union européenne, et je pense que l'atout principal du projet a été de nous permettre de partager nos opinions, de les mettre en commun, et même de nous forger de nouvelles opinions sur ces sujets. J'ai beaucoup appris de la situation politique de différents pays européens, chance que je n'ai pas eue par le passé. Je pense que ces moments que nous avons partagés sont la clé des solutions que nous pouvons trouver aux problèmes actuels : cette capacité de changer d'opinion en dialoguant avec les autres est la meilleure chose que ce projet ait amené.

Hubert, Pologne

Je viens d'une petite ville près de Poznań, et je travaille dans une entreprise de construction automobile. Le Solidarity Tour a été un événement très important dans ma vie. J'ai appris beaucoup moi-même, mais les autres participants du projet m'ont aussi beaucoup appris. Une leçon importante pour moi a été de connaître d'autres cultures et de découvrir ce à quoi la vie ressemble dans d'autres pays. Chaque atelier était très important, parce qu'il donnait la possibilité de s'intégrer avec d'autres participants et de débattre des problèmes d'un pays donné. Il est certain que je n'oublierai pas tous ces moments.

Michaela, République tchèque

Rencontrer des jeunes venant de différents pays a été une chance pour moi. Pendant le projet, j'ai appris beaucoup de choses intéressantes sur les questions politiques de l'Union européenne. J'ai pu connaître d'autres cultures et comment on vit dans d'autres pays. Ça a aussi été bénéfique pour mon anglais. J'ai aimé participer à ce projet et je le recommanderai autour de moi.

Harrison, Hongrie

A travers le Solidarity Tour, j'ai beaucoup appris des différentes personnes que j'ai rencontrées dans plusieurs pays. Cela m'a donné l'opportunité de discuter avec des gens venant d'autres pays, ayant des parcours différents. J'ai beaucoup appris de leurs opinions politiques, économiques et culturelles, et à propos de nombreux enjeux européens et mondiaux. Cela m'a aussi donné l'opportunité de discuter avec des gens de mon âge, en particulier à Belgrade, et d'apprendre ce qu'ils pensent du pays dans lequel ils vivent, ou ce qu'ils ressentent concernant ce qu'ils doivent faire pour réussir dans la vie. Je suis très reconnaissant d'avoir été sélectionné pour ce programme.

Milosz, Pologne

Le Solidarity Tour a été une expérience et un défi formidables pour moi. Visiter autant de pays différents, apprendre leur culture et leur style de vie était très intéressant. C'était très enrichissant de rencontrer de nouvelles personnes, d'apprendre les problèmes rencontrés dans leurs pays, etc. J'ai beaucoup aimé cette expérience !

Jeremy, France

Le projet Solidarity m'a apporté beaucoup de choses, en particulier l'opportunité d'entendre des opinions différentes, de voyager en Europe, et de bénéficier d'échanges culturels et de visites historiques. Cela m'a permis de découvrir et de mieux comprendre l'Europe et des enjeux actuels.

Jakub, Pologne

Le Solidarity Tour a été une opportunité incroyable de rencontrer de nouvelles personnes, de découvrir d'autres cultures, et de s'ouvrir à d'autres perspectives sur les enjeux et problèmes de l'Europe aujourd'hui. Nous pouvons mieux nous comprendre en étant confrontés à d'autres points de vue. J'ai mieux compris comment les gens pensent dans d'autres pays, sur des sujets très importants qui concernent l'Europe et l'UE. Je pense que ce projet a été une excellente idée et une initiative très importante pour les jeunes. Je suis très reconnaissant d'avoir pu y participer.

Bori, Hongrie

Le Solidarity Tour a été une aventure culturelle et de discussion, pendant laquelle j'ai découvert de nouveaux endroits et entendu de nouvelles visions et idées. Pour moi, cela a représenté plus qu'un projet intéressant, j'ai aussi noué de belles amitiés. Nous étions comme une famille, parlant au moins sept langues. Cela m'a aussi ouvert l'esprit et il était sûr que, bien que nous venions de pays différents et avions des opinions politiques différentes, nous voulions tous la même chose : rendre le monde meilleur.

TEMOIGNAGES DE PARTENAIRES

Mihajlo, Secondary School of Shipping, Shipbuilding and Hydrobuilding, Serbia

En tant que professeur d'art et conseiller d'orientation à Belgrade, j'ai vu dans le Solidarity Tour une opportunité d'impliquer des étudiants en lycée professionnel – faisant face à des défis, opportunités et obstacles professionnels – dans des discussions portant sur des sujets qui les concernent ou les concerneront directement (intégration sur le marché du travail, mobilité, futur de l'UE, participation démocratique, immigration, éducation formelle et non formelle...). Ce projet a donné aux jeunes l'opportunité de développer des compétences civiques et interpersonnelles, ainsi qu'une compréhension interculturelle, à travers des rencontres et des échanges d'expériences, d'idées, d'attentes, avec des jeunes d'autres pays, des associations et des experts. Dès le premier séminaire à Varsovie, mes étudiants m'ont dit avoir eu le sentiment de grandir après cette expérience. Le séminaire de Belgrade a également été une expérience forte. Un groupe de mes étudiants, âgés de 15 à 19 ans, ont débattu de l'intégration européenne avec des jeunes de six autres pays. En tant que professeur, j'ai été impressionné de voir à quels points ils étaient passionnés, partageaient leurs expériences personnelles, débattaient de la position de la Serbie entre l'UE et la Russie, parlaient du contexte politique, des médias, du passé, présent et futur du pays... et à quel point tout cela compte pour eux.

Alexandra, EUROPEUM, République tchèque

J'ai 23 ans, je suis étudiante et je travaille pour EUROPEUM Institute for European Policy, l'un des partenaires du Solidarity Tour. Je suis Slovaque, mais j'habite à Prague, en République tchèque, et je suis la cheffe de groupe des participants tchèques du projet. J'ai vraiment apprécié ce projet et son concept. Cela a été une très belle opportunité pour ces jeunes de discuter des défis que l'Europe doit affronter aujourd'hui. Cela a été une chance de voyager dans ces pays, de rencontrer de nouvelles personnes, de se confronter à d'autres cultures, et de se faire de nouveaux amis. Les participants tchèques sont très heureux de cette expérience, ils ont considérablement amélioré leur anglais et ils ont beaucoup apprécié le projet. Personnellement, j'ai beaucoup aimé voir un tel mouvement pour que des jeunes, de nationalités différentes, débattent de sujets qui devraient être débattus aujourd'hui, et pour qu'ils aient l'opportunité d'échanger leurs opinions et de voyager dans différents pays.

Mateusz, NSZZ Solidarnosc, Pologne

Le Solidarity Tour est un projet unique, formidable et ingénieux : visiter plusieurs villes européennes pour y débattre d'enjeux très importants pour la jeune génération est une approche vraiment intéressante. NSZZ Solidarity n'a pas hésité longtemps avant de rejoindre l'aventure. Nous avons sélectionné des participants en mesure de venir à tous les séminaires, parce que nous considérons que cela aurait des effets positifs à la fois pour eux et pour Solidarnosc. Nous ne nous sommes pas trompés. Les participants ont développé leurs connaissances et leurs compétences à chaque étape du projet. Le séminaire de Varsovie, auquel j'ai assisté, a été un succès. D'abord, parce qu'il a réuni de jeunes participants venant de lycées professionnels, qui n'avaient pas encore été confrontés aux enjeux de l'emploi et des syndicats. Ces jeunes nous ont dit avoir beaucoup appris de cette rencontre et de ces débats. Participer à ce projet et travailler ensemble à la solidarité européenne en valait définitivement la peine.